



## Les semis de blé et protéagineux progressent au détriment des autres céréales

**En 2010, les emblavements des céréales pourraient diminuer de 144 milliers d'hectares, soit une baisse de 1,5 % par rapport à 2009. Le plus important repli des surfaces concerne l'orge et le maïs. Toutefois, le blé tendre serait par contre en hausse de 5 %. Les oléagineux profiteraient en partie de ces disponibilités, avec les semis de tournesol qui progresseraient de 39 milliers d'hectares par rapport à 2009. De plus, après le redémarrage important des surfaces en 2009, la reprise se confirmerait en 2010 pour les protéagineux, grâce notamment aux nouvelles aides mises en place.**

### La jachère devrait continuer de reculer

L'année 2010 sera la troisième année de libération des jachères, à la suite de la décision de suspendre l'obligation de gel par la Commission européenne en 2008, puis de sa suppression à partir de la campagne 2008-2009. En 2008, première année de suspension de la jachère, 465 milliers d'hectares ont été libérés. Toutefois, les agriculteurs avaient été pris de court, surtout au moment des semis de colza fin août 2007 et, dans une moindre mesure, de ceux de blé et d'orge d'hiver. Ce sont finalement les cultures de printemps qui ont davantage profité de cette libération de terres.

En 2009, on observait une poursuite de la baisse de la jachère (- 7 % par rapport à 2008, soit - 54 milliers d'hectares). Les producteurs n'avaient pas laissé passer l'occasion pour le colza et l'orge, mais avaient été très gênés par les intempéries, notamment dans

le Sud-Ouest, pour le blé qui se sème à l'automne. Ce fut donc encore une année faste pour les cultures de printemps.

En 2010, ce mouvement de réduction de la jachère devrait se prolonger avec une diminution estimée de - 10 % par rapport à 2009, et de - 49 % par rapport à 2007. Dans toutes les régions, les jachères se réduiraient par rapport à 2009, pour un total proche de - 70

milliers d'hectares. La région Poitou-Charentes, au quatrième rang des régions en surfaces de jachères, est au premier rang, quant à l'importance de la jachère dans la superficie totale régionale. L'année 2010 semble enfin être une année favorable à l'installation de cultures d'hiver sur les terres libérées. Ainsi, le colza confirmerait son niveau, le blé retrouverait les surfaces perdues l'an dernier et l'orge baisserait, en raison notamment d'un prix défavorable. Dans les cultures de printemps, la relance des protéagineux interviendrait également. Finalement, le maïs ferait les frais de cette mise à niveau, le tournesol étant soutenu par un bon prix.

### Prévisions de surfaces 2010

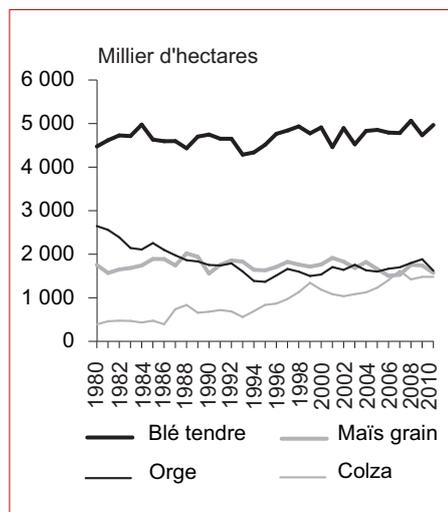
*Les surfaces des cultures 2010 sont issues des déclarations des agriculteurs sur leurs intentions de semis dans l'enquête terres labourables 2009. Ces estimations ont permis de calculer des évolutions de surfaces (2010/2009) qui sont appliquées aux données de surfaces de la statistique agricole provisoire (SAP) de la campagne 2008-2009.*

### Le blé tendre serait la céréale dont les surfaces augmenteraient le plus fortement en 2010

Les surfaces en blé tendre croîtraient d'environ 235 milliers d'hectares, faisant suite à une baisse de 330 milliers d'hectares entre 2008 et 2009. L'emblavement total devrait ainsi

approcher cinq millions d'hectares, très voisin du record atteint en 2008. Il augmenterait de + 5 % par rapport à 2009. Cette augmentation devrait concerner toutes les régions françaises, excepté la Picardie, deuxième région productrice de blé tendre, dont les surfaces seraient en très légère baisse. Les semis de la région Centre, première région productrice de blé tendre seraient en augmentation de + 3 % et dépasseraient 700 milliers d'hectares.

### La sole de blé tendre retrouverait un bon niveau



Sources : Agreste - SAA

Cependant, la Picardie se situe au premier rang des régions de la métropole pour la proportion de blé tendre, rapportée à la surface totale régionale.

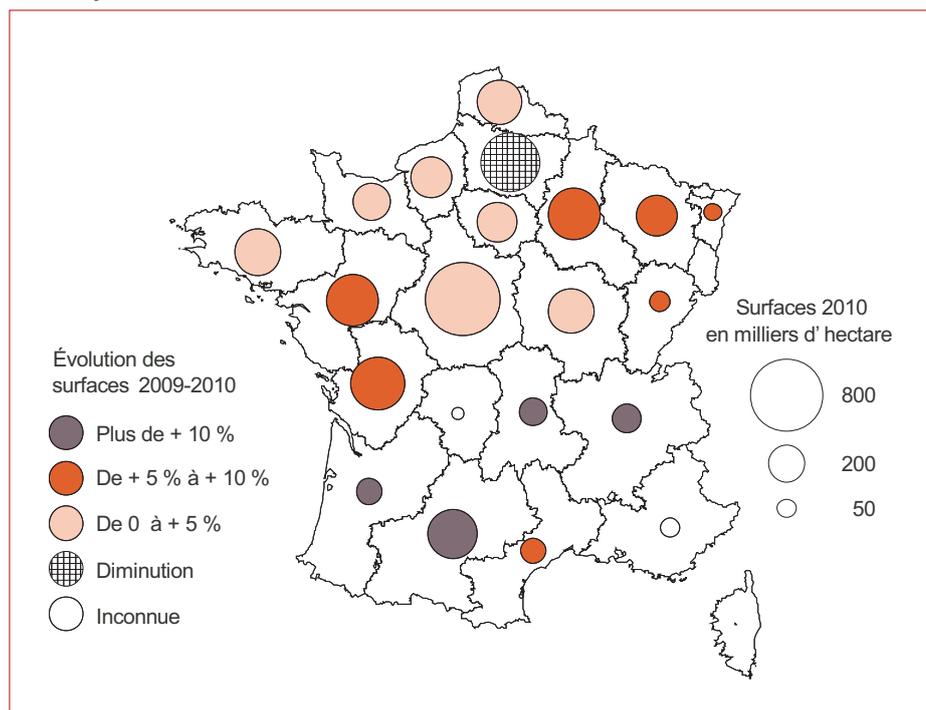
Toutefois, malgré la hausse de la sole française, la récolte de blé tendre pourrait diminuer au cours de la prochaine campagne. En effet, sur la base d'un rendement moyen, soit 71 q/ha, calculé sur les cinq dernières années, la récolte perdrait 0,9 million de tonnes (Mt) par rapport à la campagne 2008/2009. En effet, la baisse de 5 q/ha a un effet négatif plus important que l'effet positif dû au gain de surfaces. À l'inverse, sur la base d'un rendement élevé et inchangé de 76,5 q/ha obtenu lors de la campagne 2008/2009, l'augmentation des surfaces entraînerait un gain de 1,8 Mt. En se référant à cette dernière hypothèse, la production devancerait son ancien record de 2002, pour dépasser 38 Mt. Sur ce point, la récolte 2010 s'annonce plutôt bonne, si l'on considère l'état actuel des cultures, compte tenu d'un hivernage qui, jusqu'à présent, se passe dans de bonnes conditions. Toutefois, le potentiel global de rendement, actuellement correct, peut encore être affecté jusqu'à la moisson. En effet, des surprises météorologiques sont toujours possibles, comme

cela s'était passé lors de la campagne 2007/2008, avec un printemps et un été particulièrement pluvieux. Il faudra également surveiller au printemps les semis les plus tardifs, pour voir si les premières gelées de la mi-décembre ont pu avoir une incidence néfaste. Quelle que soit l'hypothèse retenue, la France garderait sa position de premier pays producteur de blé tendre de l'Union européenne (UE). En 2009, elle détenait 22 % des surfaces pour 27 % de la production de l'UE, l'Allemagne prenant la deuxième place avec 14 % des surfaces pour une part de la production avoisinant 19 %.

### Par rapport à 2009, les surfaces d'orge baisseraient de 260 milliers d'hectares...

La sole d'orge devrait descendre à 1,6 million d'hectares. Après quatre années consécutives d'augmentation, elle diminuerait de 14 % par rapport à 2009, perdant ainsi 260 milliers d'hectares, avec une répartition à part égale entre l'orge d'hiver et l'orge de printemps. Les surfaces emblavées devraient être en baisse dans toutes les régions françaises. Les deux premières régions productrices d'orge, Champagne-Ardenne et Centre, représentent un tiers des emblavements d'orge. La sole diminuerait de 13 % en Champagne-Ardenne, et de 21 % dans le Centre.

### Le blé profiterait de la baisse des autres cultures céréalières en 2010



Sources : Statistique annuelle agricole, Agreste

Après la récolte de la campagne 2008/2009 avoisinant 13 Mt, cette prévision de réduction de la sole d'orge entraînerait une baisse de 1,8 Mt, si le rendement se maintenait au même niveau record que celui obtenu lors de la campagne précédente, soit 68 q/ha. Cependant, sur la base du rendement moyen évalué à 64 q/ha, la production d'orge chuterait de 2,5 Mt, soit une récolte réduite de 20 % par rapport à la récolte précédente.

La France, l'Allemagne et l'Espagne sont les trois plus importants producteurs européens d'orge, et produisent à eux seuls plus de la moitié de la récolte d'orge de l'UE. En 2009, tout comme en 2008, la France est celui des trois pays ayant les surfaces les moins importantes, mais qui a obtenu les meilleurs rendements, ce qui le place en tête des producteurs d'orge,

avec 12 % des surfaces pour une part de la production avoisinant 19 %.

### ...et la sole de maïs grain perdrait 170 milliers d'hectares

La sole de maïs devrait redescendre à 1,5 million d'hectares, soit une baisse de 10 % par rapport à 2009. Les surfaces de maïs grain diminueraient dans toutes les principales régions productrices. Les quatre premières régions productrices de maïs grain – Aquitaine, Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées et Alsace – représentent à elles seules la moitié de la production totale française. La région Midi-Pyrénées devrait subir une perte de surfaces moins importante que Poitou-Charentes, repassant ainsi au deuxième rang devant celle-ci, en termes de surface d'ensemencement de maïs grain.

Pour la campagne 2009/2010, la récolte de maïs grain pourrait diminuer de 1,6 Mt par rapport à la campagne précédente, sur la base d'un rendement moyen évalué à 90 q/ha. Si le rendement 2010 restait au même niveau qu'en 2009, cette baisse de récolte avoisinerait quand même 1,5 Mt, ce qui ferait passer la récolte de maïs grain sous la barre de 14 Mt.

Malgré cette baisse possible de la récolte, la production française devrait garder sa première place au sein des producteurs de maïs de l'Union européenne. En 2009, la récolte française représentait 26 % de la production totale de maïs grain, pour 21 % des surfaces, la Roumanie disposant de 14 % de la production, pour 27 % des surfaces.

### Les surfaces des oléagineux devraient stagner

La sole de colza devrait rester au même niveau qu'en 2009, soit 1,5 million d'hectares, et se situer à + 3 % par rapport à la moyenne quinquennale 2005/2009. Toutefois cette relative stabilité des surfaces au niveau national, masque des variations interrégionales. Le Centre, première région productrice de colza, avec un peu plus d'un cinquième de la production nationale de colza, devrait voir ses surfaces diminuer de 2 %, alors qu'en Champagne-Ardenne et Bourgogne, deuxième et

## La baisse des surfaces d'orge et de maïs prévue en 2010 est compensée par l'augmentation de la sole de blé et des protéagineux

Cultures	Variation des surfaces en milliers d'hectares 2010/2009	Évolution des surfaces en % 2010/2009	Évolution des surfaces en % 2010/moyenne des cinq années précédentes
<b>Céréales</b>	- 144	- 1,5	+ 0,2
Blé tendre	+ 235	+ 5,0	+ 2,7
Blé dur	+ 79	+ 19,0	+ 13,3
Orge	- 263	- 13,9	- 6,3
Maïs	- 171	- 9,8	- 4,1
Triticale	- 2	- 0,7	+ 4,7
Autre céréales	- 22	- 7,1	- 4,9
<b>Oléagineux</b>	+ 37	+ 1,6	+ 8,5
Colza	- 0	- 0,0	+ 3,4
Tournesol	+ 39	+ 5,3	+ 20,6
Autres oléagineux	- 1	- 2,4	+ 2,0
<b>Protéagineux</b>	+ 176	+ 87	+ 42,1
Betteraves industrielles	+ 0	+ 0	- 0,5
Pomme de Terre	- 8	- 4,9	- 2,1
Maïs fourrage	- 30	- 2,1	+ 1,9
<b>Total grandes cultures</b>	<b>+ 31</b>	<b>+ 0,2</b>	<b>+ 2,4</b>

Jachères	- 66	- 9,7	- 40,4
----------	------	-------	--------

Sources : Statistique annuelle agricole, Agreste, Enquête « Terres labourables »

 Variation positive

troisième régions productrices de colza, les surfaces augmenteraient respectivement de 1 % et 6 %.

En 2009, la France était au premier rang des pays de l'Union européenne pour les emblavements de colza, à égalité avec l'Allemagne mais au second rang pour la récolte, en raison de rendements inférieurs.

Les semis de tournesol devraient dépasser 760 milliers d'hectares, augmentant ainsi de 39 milliers d'hectares en 2010, soit une hausse de 5 % par rapport à 2009, et de 21 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation répondrait ainsi à une demande soutenue. En 2009, la France se situait au troisième rang des pays de l'Union européenne pour les surfaces de tournesol, gagnant une place par rapport à 2008, mais se plaçait au premier rang pour la production grâce à son niveau de rendement élevé.

### Les protéagineux profiteraient d'une relance des aides aux développements...

Les surfaces de protéagineux ont été divisées par quatre entre 1998

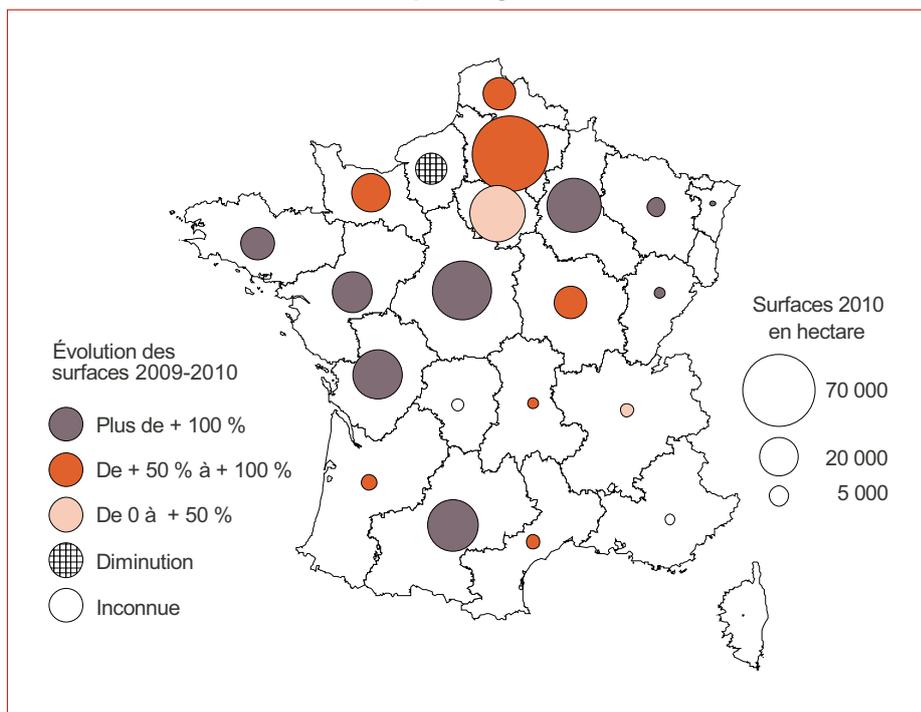
et 2008, le renversement de tendance constaté en 2009 devrait se prolonger en 2010. Les semis seraient supérieurs de 175 milliers d'hectares par rapport à l'année 2009. Soit une hausse de + 87 %, et pourraient atteindre en 2010 380 milliers d'hectares. En effet, les aides versées aux producteurs de protéagineux en 2010 étaient multipliées par quatre, à la suite d'un coup de pouce conjugué des politiques française et européenne. Ainsi, la sole de pois protéagineux augmenterait de 95 %, et celle de féveroles de 76 %. Ces prévisions de hausse des ensemencements placeraient, pour la première fois depuis de nombreuses années, le niveau de la sole des pois protéagineux à + 18 % par rapport à la moyenne quinquennale 2005-2009, et celui de la féverole à + 104 %. Les principales régions productrices de protéagineux voient leurs surfaces en augmentation, notamment pour la Picardie, première région de production, dont la sole serait en hausse de plus de 50 %.

La France est le premier producteur de protéagineux de l'Union européenne, et occupait 21 % des surfaces en 2009, pour 49 % de la récolte.

### ... et la sole de betterave industrielle marquerait le pas

En 2008, la sole de betterave industrielle avait perdu 44 milliers d'hectares (- 11 %) par rapport à la campagne précédente, suite à la réforme de l'organisation commune de marché (OCM) du sucre, dont l'objectif était de diminuer la production en Europe. En 2009, en raison de la poursuite du développement des débouchés pour la fabrication d'éthanol et l'industrie chimique, ainsi que d'une meilleure valorisation des betteraves hors quota, la sole avait dépassé 370 milliers d'hectares, soit une hausse de 23 milliers d'hectares (+ 7 %). Cette augmentation des surfaces avait concerné l'ensemble des régions françaises productrices. Pour 2010, la sole de betterave industrielle devrait marquer le pas, restant au même niveau qu'en 2009. La Picardie, première région productrice, diminuerait ses surfaces de 3 %, et concentrerait un tiers du total des ensemencements de betterave du territoire. La France est le premier producteur de betterave industrielle dans l'Union européenne, et occupait 23 % des surfaces en 2009, pour 32 % de la récolte.

### En 2010, la sole des cultures de protéagineux serait en forte hausse



Sources : Statistique annuelle agricole, Agreste

### En 2009, presque tous les rendements sont en hausse

Cultures	Variation des rendements en q/ha 2009/moyenne des cinq années précédentes	Évolution des rendements en % 2009/moyenne des cinq années précédentes
Céréales	+ 4,0	+ 5,7
Blé tendre	+ 5,3	+ 7,4
Blé dur	+ 2,9	+ 6,1
Orge	+ 4,8	+ 7,5
Maïs	+ 0,2	+ 0,2
Triticale	+ 4,9	+ 9,4
Autre céréales	+ 2,2	+ 4,9
Oléagineux	+ 3,1	+ 10,6
Colza	+ 5,2	+ 16,2
Tournesol	- 0,4	- 1,8
Autres oléagineux	- 0,6	- 2,4
Protéagineux	+ 5,9	+ 13,8
Betteraves industrielles	+ 112,7	+ 13,7
Pomme de Terre	+ 5,1	+ 1,2
Maïs fourrage	+ 3,4	+ 2,8

Source : Statistique annuelle agricole

□ Variation positive

## Sources

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Statistique annuelle agricole (SAA)
- Revue spécialisée « Semences et Progrès »

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « La sole de blé tendre augmente mais celle de colza se stabilise », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 2/10, février 2010
- « La sole de blé tendre augmente mais celle de colza est en retrait », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 1/10, décembre 2009
- « Rendements au rendez-vous pour les grandes cultures », Synthèse Grandes cultures – Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/89, octobre 2009
- « Cours des matières premières agricoles très sensibles aux équilibres de leurs bilans mondiaux et régionaux », Synthèse Grandes cultures – Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/90, octobre 2009
- « La baisse des semis de céréales profite aux autres grandes cultures », Synthèse Grandes cultures – Céréales et oléoprotéagineux n° 2009/72, juin 2009
- « Suspension des jachères obligatoires et flambée des cours profitent au blé tendre », Synthèse Grandes cultures n° 2008/16, avril 2008

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h  
Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald  
Rédacteur : Hervé Schoen  
Composition : SSP Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)